

ABONNEMENTS

Table with subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

LE DROIT

PETITES ANNONCES

LA LIGNE . . . 10 sous
TROIS FOIS . . . 25 sous
Si vous avez une maison à vendre ou à louer; si vous désirez une servante, annoncez dans "LE DROIT."

Publié par le Syndicat d'Oeuvres sociales, Ltée

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

Bureaux: No. 88 rue York

Y A-T-IL DIVISION?

Depuis quelques jours une rumeur court les rues de la ville disant qu'il y a division parmi les Canadiens français d'Ottawa.

Cette rumeur, comme tous les on-dit malveillants, semble prendre plus d'importance de jour en jour et pourrait fort bien jeter du malaise dans les quartiers où l'on s'intéresse à l'avenir de notre race.

Qu'il y ait divergence d'opinion, qu'il y ait quelques petits clans qui ne soient pas satisfaits, il n'y a aucun doute là-dessus. Ce sont là des défauts inhérents à la nature humaine et communs à toutes les races.

Est-ce que l'on peut considérer qu'il y a division parce que certaines gens seraient chagrins de ne pas se trouver à la tête d'un mouvement qui a toutes les chances possibles de remporter un beau succès?

Est-ce qu'il y a division parce que les confréries des "bras-croisés" et des "critiques chroniques" sont dérangées par les sons vibrants du cor qui sonne le réveil?

Est-ce que ce serait un indice de division si l'Union St Joseph célébrait son cinquantième anniversaire au commencement de juin et que la Société St-Jean-Baptiste avec la Garde Champlain aurait un succès dans les fêtes du ralliement qu'elles préparent?

Il ne faut pas l'oublier, il y a là des intérêts différents en jeu, mais non des intérêts ou ambitions opposés.

Que le fait soit interprété comme marque de division par les personnes qui ne connaissent pas la situation, c'est fort à craindre, c'est même probable; mais il n'y a certainement rien qui puisse être un sujet d'alarme pour les Canadiens français.

Ce serait sans doute un avantage immense pour notre élément si les deux fêtes avaient lieu en même temps. On nous assure que de part et d'autre, on travaille ferme pour régler les questions d'intérêt qui forment les obstacles les plus sérieux à une célébration conjointe, et il est à espérer que l'intérêt général primera tous les autres.

La meilleure preuve qu'il n'y a pas division, c'est que l'organisation des fêtes du ralliement rencontre un succès comme les promoteurs n'en ont jamais rêvé.

Les réunions des différentes sections sont de véritables triomphes pour le ralliement, tout le monde veut en être et à la fin tout le monde en sera.

Veut-on une autre preuve du progrès fait depuis un an, par l'idée d'union chez les Canadiens français d'Ottawa? Qu'on se reporte aux élections municipales de janvier dernier.

Naturellement les ennemis de l'influence française et catholique ont les yeux ouverts, ils ont constaté le travail admirable de rapprochement qui se fait parmi les nôtres. Ils sauront mettre en oeuvre à leur profit tous les on-dit, toutes les rumeurs; ils sauront au besoin exploiter des susceptibilités sensibles, des ambitions non satisfaites; ils cultiveront sans scrupule les sentiments de haine et de jalousie fratricides; ils sèmeront la calomnie et susciteront la discorde dans toute la mesure du possible.

Soyons sur nos gardes plus que jamais, l'occasion est décisive et plus le succès de nos espérances paraîtra réel, plus les ennemis redoubleront d'ardeur.

Soyons sur nos gardes contre les trahisons. On sait tant le mal que certains des nôtres, aveuglés par les intérêts personnels et des ambitions malsaines, ont fait à notre cause.

Mais qu'on ne se laisse pas désarçonner par les intrigues plus ou moins cachées qui se glissent au sein de nos organisations canadiennes-françaises et dont certains compatriotes, bien intentionnés peut-être, mais trop naïfs, se font les aveugles instruments.

Un vrai patriote, un homme sincère, ne s'attarde pas à demander si un tel ou un tel joue un rôle plus ou moins important dans ces manifestations.

Il y a un but à atteindre, il y met tous ses efforts et toutes ses énergies. Il contourne les obstacles qu'il ne peut renverser, il ignore les mauvais vouloir, les ingratitude, les avanies dont il est quelques fois victime, il attend son heure, il marche au but et il y entraîne les autres.

Nous en comptons par centaines dans nos rangs de ces dévouements sublimes, c'est ce qui assure le succès des fêtes de juin prochain, malgré les rumeurs pessimistes et les intrigues des jaloux.

Curieuse Coïncidence

C'est une curieuse coïncidence tout de même de voir, à quelques jours d'intervalle, dans la fière capitale du Dominion, deux Canadiens français, MM. Desjardins et Ducharme causer finances et économie de manière à provoquer l'admiration du grand public.

M. Desjardins indique à la commission des banques, les défauts du système actuel, M. Desjardins enseigne au peuple le moyen de gagner son indépendance économique.

Tous les deux font honneur à notre race, sachons profiter des leçons qu'ils nous donnent.

Les Franco-Américains

Il est évident que les modifications au tarif douanier américain par la nouvelle administration démocrate va créer une perturbation dans la Nouvelle-Angleterre. Nous n'avons pas à dire si ces modifications sont avantageuses ou non pour le peuple américain, nous constatons un fait.

Des fabriques importantes réduisent les heures de travail afin

de réduire la production, et l'on ne remplit pas d'ordinaire les vacances qui se créent dans le personnel.

Les banques sont extrêmement sévères et très prudentes. Il y a du malaise un peu partout. Aussi chaque train traversant les lignes amène un nombre considérable de familles canadiennes-françaises qui reviennent au pays natal reprendre les fermes abandonnées ou s'installer bravement sur un coin de terre encore inculte, mais si fertile du Nouvel Ontario.

Les Caisses populaires Hier soir, M. Alphonse Desjardins, l'apôtre des Caisses populaires et le dernier décoré de Sa Sainteté Pie X, a donné à la salle paroissiale de la basilique d'Ottawa, une conférence qui ne manquera pas de produire des fruits abondants.

L'organisation économique du peuple, l'épargne du sou, voilà les institutions dont ce patriote sincère veut doter son pays.

Rendre le peuple indépendant au point de vue économique, voilà son rêve.

Travaillons et économisons dans notre jeunesse, et nous aurons repos en notre vieillesse.

À MÉDITER

Quelle erreur que de se montrer exigeant pour ses frères et indulgent pour soi.

Quelle erreur que d'attendre une victoire glorieuse d'une tactique qui n'est ni digne ni noble.

Quelle erreur que d'espérer le triomphe final quand on ne travaille pas au succès partiel.

Le Catholique d'Action.

Les idées de M. Desjardins sont tout à fait d'actualité, au moment où la Commission du parlement fédéral est à étudier le système des banques en vue d'en faire disparaître les pires défauts.

C'est un fait reconnu que le système actuel des banques ne favorise que le grand commerce et la grande industrie, sans aucun avantage pour le petit négociant ou l'humble ouvrier.

On sait aussi que le système actuel des banques traîne vers les villes l'économie des campagnes au détriment du cultivateur.

Les méthodes de M Desjardins, qui ont remporté des succès époustouflants partout où on les a mises en pratique, favorisent surtout l'ouvrier et le cultivateur sans nuire en rien aux autres intérêts.

Dans les caisses populaires, le peuple canadien-français trouvera un remède à bien des maux.

Le Conseil-de-Ville

Ce soir a lieu l'assemblée ordinaire du Conseil de ville. On y discutera la question du nouvel aqueduc. La législature provinciale a autorisé la ville d'Ottawa à emprunter \$5,000,000.00 pour construire un nouvel aqueduc, à condition toutefois que cet emprunt soit appuyé par les deux tiers des membres du Conseil de ville présents à une assemblée.

Les partisans d'un nouvel aqueduc disent à qui veut l'entendre, qu'ils sont assurés d'un vote de plus des deux tiers en faveur du projet. Tous les commissaires municipaux sont des partisans du nouvel aqueduc; il y a cependant quelques échevins qui désirent enregistrer leurs votes contre ce projet, non qu'ils n'en sentent pas la nécessité, mais parce que, disent-ils, les plans n'ont pas été suffisamment mûris et que les contribuables ont droit d'être consultés sur une question d'aussi haute importance.

Les commissaires municipaux et le maire en tête sont en train de se constituer les dictateurs de la ville d'Ottawa.

La Santé Publique

Voici bientôt venir les beaux jours du printemps, c'est la saison des grands nettoyages. Outre le travail ordinaire qui se fait généralement bien dans toutes les familles canadiennes, il est bon, il est même nécessaire d'employer des désinfectants surtout dans les caves. La chaux devrait être d'usage général; c'est un désinfectant efficace et à très bon marché.

D'autres désinfectants qui coûtent encore moins cher, c'est l'air et le soleil. Ouvrons bien grandes les portes et les fenêtres afin d'y faire passer aussi librement que possible les premiers chauds rayons du soleil du printemps.

Ozanam

On a célébré, hier, à la Basilique d'Ottawa, avec une solennité touchante le centenaire d'Ozanam. Le sermon du Révérend Père Duchaussois a été surtout remarquable, tant par l'élevation des sentiments que par l'énergie de la diction.

Travaillons et économisons dans notre jeunesse, et nous aurons repos en notre vieillesse.

DE L'EAU POTABLE POUR OTTAWA

Moyens dispendieux contre moyens économiques.--La question étudiée à un point de vue scientifique.

DÉDIÉ AU CONSEIL-DE-VILLE

Le grand Docteur de notre docte bureau de Contrôle, après analyse minutieuse, trouve que la pilule dorée Binnie-Houston, contient bien peu de principes curatifs pour le prix. Voilà ce que c'est que de consulter des experts de réputation mondiale.

Ces Messieurs font une petite excursion de plaisir, jettent un coup d'oeil plus ou moins distrait sur le terrain recouvert d'un épais manteau de neige et de glace, dînent copieusement aux frais des membres du Canadian Club, parlent maigrement aux quelques colons érudites attablés, pour recueillir leurs précieuses paroles et s'en retourner paisiblement dans leurs foyers.

Après quelques semaines de repos, ils font part à nos édules des résultats de leurs sérieuses découvertes.

Ottawa, disent-ils, devra se procurer de l'eau potable dans un des nombreux lacs de la région de la Gatineau, où il doit y avoir abondance d'eau pure. Un point, c'est tout. Et cela coûte \$10,000.00. Aucune explication scientifique au sujet de la qualité de l'eau de l'Ottawa. Pas un mot relativement à la potabilité de l'eau de la Gatineau. Le Conseil est péremptoire et très désintéressé.

Citoyens d'Ottawa, allez chercher de l'eau pure dans les Laurentides. Cela nous coûtera bien la modique somme de cinq à six millions de dollars. Mais qu'importe les contribuables sont riches, ils paieront sans avoir été consultés. Le Maire, le grand Sauveur du peuple, le veut ainsi. Vous voulez de l'eau pure Messieurs de la Capitale? Vous en trouverez certainement dans cette région.

Mais dans quel lac, MM. les experts? Précisez— Ah! nous ne sommes pas encore fixés sur ce point. Pour nous renseigner, il nous faudra faire un second voyage dans votre pays frigide. Naturellement, cela vous coûtera encore la bagatelle de \$10,000. Vous concevez que nous ne pouvons pas nous déranger à moins, et ce

Suite à la deuxième page

LA RÉPONSE DES BALKANS

Les alliés acceptent la médiation des puissances.—Levée du siège de Scutari.

(Service du "Droit")

Londres, 21.—Une dépêche de Cetinje annonce que le roi du Monténégro est prêt à faire retirer ses troupes de Scutari, pourvu que les puissances européennes lui accordent quelques territoires et assurent que Scutari ne sera plus fortifié.

Athènes, 21.—La réponse des Balkans à la note des puissances a été remise aujourd'hui. C'est une acceptation générale de la médiation. Les questions de la frontière de la Thrace, de la délimitation de l'Albanie et du sort des îles Egée sont cependant laissées ouvertes à la discussion.

LE SAINT PÈRE EN PLEINE CONVALESCENCE

(Service du "Droit")

Rome, 21.—Le pape est sur la voie de la convalescence. Un bulletin publié, ce matin, dit que l'état de l'auguste malade n'inspire plus de crainte et qu'il n'y aura plus de bulletin d'émis.

LES BANDITS DE L'AUTO GUILLOTINÉS

(Service du "Droit")

Paris, 21.—Callemain, Soudy et Monier trois bandits de la bande de Bonnot, ont été guillotins ce matin.

L'exécution avait été annoncée pour demain afin d'empêcher toute manifestation. La peine de Dieu n'a été commuée en emprisonnement à vie. Tant s'est passé dans le calme complet.

COLONISATION DANS L'ONTARIO

Une conférence du R. P. Charlebois O.M.I. hier soir à St Sauveur de Québec.

(Service du "Droit")

Québec, 21.—Le R. Père Charles Charlebois, O. M. I., du Scolasticat St. Joseph d'Ottawa, qui est de passage à Québec a donné hier soir, une intéressante conférence devant une nombreuse assemblée d'hommes de St-Sauveur sur la colonisation dans la province d'Ontario.

Il a fait connaître les méthodes avantageuses employées par le gouvernement de l'Ontario pour favoriser la colonisation dans le Nouvel Ontario, les facilités de paiement données dans les transactions avec les agences des terres, etc. Il a fait connaître l'état de plusieurs nouvelles paroisses qui ont déjà des écoles et sont en bonne voie de prospérité, soulignant le fait que trois chemins de fer: le Pacifique, le Transcontinental et North Ontario et de routes carrossables mettent partout les colons en état de porter leurs produits aux marchés ou de les expédier.

Le conférencier a fait connaître l'oeuvre naissante du Syndicat d'Oeuvres Sociales qui doit fournir des renseignements précis à tous ceux qui voudraient prendre des lots de colonisation.

Le R. P. Charlebois a déclaré que le gouvernement ontarien mérite des félicitations pour l'appui et les facilités qu'il offre aux colons désireux de s'y établir sur des terrains nouveaux.

NOUVELLE SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE

M. Alphonse Desjardins jette les bases d'une Caisse populaire dans la paroisse de Notre-Dame d'Ottawa.

INTÉRESSANTE CONFÉRENCE

Le sous-sol de la cathédrale, hier soir, était rempli d'auditeurs désireux d'entendre M. Alphonse Desjardins, exposer les avantages de la fondation d'une caisse populaire paroissiale. Les deux sexes étaient largement représentés. Tous sont partis amplement satisfaits des explications du promoteur des coopératives de crédit, si l'on en juge par le grand nombre de personnes qui se sont levées debout, quand on leur a demandé qui, parmi l'assemblée, était favorable à la création d'une caisse paroissiale.

L'assemblée était présidée par M. le chanoine Campeau, curé de la basilique. Plusieurs membres du clergé et plusieurs citoyens distingués d'Ottawa assistaient à la conférence.

M. Desjardins a été aussi clair qu'intéressant dans l'exposition de son sujet. Il a expliqué comment la caisse était une véritable école d'épargne, l'antidote du luxe et de la prodigalité, un moyen d'assurer l'aisance du lendemain en même temps qu'un instrument de moralisation.

Il a signalé le mal social et économique causé par les vices animés et a fait voir la nécessité de l'esprit d'épargne parmi la jeunesse.

Il a exposé sommairement comment fonctionne une caisse populaire. Trois comités sont chargés d'en diriger les affaires: le conseil d'administration dont relève

le gérant, la Commission de Crédit et le Conseil de Surveillance. Le Conseil d'administration s'occupe de la direction de la caisse et du recrutement des membres. N'entrent dans la caisse que les citoyens honorables et dignes de confiance.

La Commission de Crédit s'occupe de faire les prêts. La caisse ne prête qu'à ses membres et les commissaires de crédit n'ont pas le droit d'emprunter tant qu'ils sont en charge.

Le Conseil de Surveillance contrôle le bon fonctionnement de la caisse et donne l'alerte dans le cas où quelque chose de louche serait aperçu dans l'administration.

La sûreté d'une bonne administration est d'autant mieux garantie que chaque sociétaire a le droit de se renseigner sur l'état des affaires de la société. Rien n'est caché dans l'administration de la caisse. Seuls, les comptes particuliers à chaque sociétaire sont gardés confidentiels.

La caisse s'alimente principalement à deux sources: les parts et les dépôts d'épargne.

Les parts sont généralement de \$5 et peuvent être payées à dix sous par semaine. Du moment qu'une part est souscrite et partiellement payée, ne fut-ce que par un versement, le souscripteur a droit d'être déposant.

Suite à la deuxième page

A VOL D'OISEAU

On dit que le traité japonais-canadien va être mis en vigueur immédiatement.

La saison de la Base-Ball, s'annonce comme devant être des plus intéressantes.

On vient de lancer à Glasgow Angleterre, un nouveau vapour océanique pour la ligne "Allan", c'est le Calgarian.

On attend ici la visite de Sir Cecil Spring-Rice, le nouvel ambassadeur d'Angleterre à Washington. Il viendrait se mettre au courant des questions en litige entre le Canada et les Etats-Unis.

St Lambert est en passe de devenir un lieu de sinistres. Hier, encore un nouveau train d'excursionnistes a déraillé à cet endroit. Cette fois heureusement, il n'y a pas eu d'accident aux passagers.

Sa Sainteté, Pie X, revient tranquillement à la santé et l'on espère qu'il se rétablira sous peu. Le pape a prié les moines de sa famille de retourner chez eux, afin d'assurer leurs amis que son rétablissement complet est assuré.

Le testament de Pierpont Morgan est rendu public. Le fils du multimillionnaire est fait légataire universel de cette immense fortune. Le défunt a fait plusieurs dons précieux pour des fins philanthropiques.

Les prix du grain ont baissé sensiblement depuis quelques jours. Le beurre et le fromage maintiennent leurs prix, mais les oeufs sont en plus grande abondance que d'habitude sur les marchés.

M. Fred Cook, journaliste, ex-maire d'Ottawa, vient d'être nommé secrétaire de la commission chargée de faire enquête sur les diverses réclamations faites par les sauvages de la Colombie anglaise. Ce travail durera plus d'un an et va nécessiter plusieurs visites aux réserves.

Le cabinet fédéral a décidé de faire construire de nouveaux fourgons pour les travaux qu'il est à faire exécuter actuellement sur la rue Sussex. Ces nouveaux fourgons occasionneront une dépense supplémentaire de près d'un million.

On annonce le mariage prochain de Manuel, ex-roi du Portugal à la princesse Augustine-Victoria de la cour d'Allemagne. Cette union pourrait peut-être amener des complications diplomatiques avec le gouvernement actuel du Portugal.

Les délégués de la Turquie et des Etats des Balkans, à part le Monténégro ont signé un armistice. Cette entente met pratiquement fin à la guerre, car il est plus que probable qu'un traité de paix sera signé entre les parties belligères.

La glace a formé une barrière à peu près infranchissable au Sault Ste Marie. Plus de trente bateaux à vapeur sont retenus par cette barrière, malgré des efforts surhumains pour la franchir. Le vent froid tient la glace absolument solide.

Ultimatum des puissances

(Service du "Droit")

Antivari Monténégro, 21.— Le commandant de la flotte de Blotus international a sommé le Monténégro, d'évacuer Scutari. Une réponse négative entraînera l'occupation par les puissances d'Antivari, Duleigno et San Giovanni Di Nedua. L'ultimatum a été envoyé à Cetinje.

LÉGISLATION PROJETÉE SUR LES BANQUES

Les journaux de langue anglaise reconnaissent que le témoignage de M. Ducharme de Montréal est un des plus importants donnés devant la commission.

PROTECTION PLUS EFFICACE AU DÉPOSANT

Depuis quelques semaines la commission parlementaire des banques fait une enquête minutieuse sur le fonctionnement de ces institutions financières en ce pays. Des spécialistes de grande renommée ont été entendus et nul doute que cette enquête aura d'excellents fruits pour la protection des épargnes du peuple.

M. Ducharme de Montréal est un de ceux qui ont fait le plus d'impression sur les commissaires, et cela au dire même des journaux de langue anglaise.

M. Ducharme demande que les actionnaires aient plus de pouvoir dans la direction et soient mis plus au courant de la situation.

A propos de la clause qui fixe à \$500,000 le minimum du capital souscrit et à \$250,000 le capital payé, M. Ducharme remarque que ce chiffre ne peut avoir pour but d'assurer la stabilité des banques puisque par un autre dispositif on permet à celles-ci d'ouvrir autant de succursales qu'elles le veulent, quel que soit le chiffre de leur capital, et qu'on ne limite pas non plus le chiffre des dépôts que ces banques peuvent recevoir ou des billets qu'elles peuvent émettre. Le système illimité des succursales peut devenir un danger en cas de faillite et conduit à la centralisation ou trust de l'argent déjà si considérable que le Parlement semble craindre d'y toucher. Pour éviter ce danger M. Ducharme suggère la réduction du minimum du capital afin de faciliter l'organisation de nouvelles banques. Il est d'opinion que des banques locales connaissent mieux les besoins de l'endroit que des succursales obligées de suivre dans une large mesure la direction centrale. D'autre part, le capital d'une banque ne devrait pas dépasser 10 ou 15 millions. Il n'y aurait pas besoin de succursales étrangères si le gouvernement prenait les moyens d'aider les banques.

L'association des banques peut devenir un danger. Ses membres se vantent de faire passer le bill tel que présenté. M. Ducharme lui préfère une commission indépendante semblable à la commission des chemins de fer. On devrait en tout cas lui enlever le droit de nommer le curateur à une banque en faillite.

D'après M. Ducharme, l'indifférence des actionnaires concernant les assemblées générales provient du système de convocation de scrutin et de l'insuffisance des détails contenus dans les rapports des directeurs. Le vote ne devrait pas se donner par action mais par bloc d'actions, soit 1 vote par 10 actions. Elle devrait aussi limiter le nombre de procurations dont un actionnaire peut s'autoriser; enfin elle devrait exiger un rapport plus détaillé des directeurs aux actionnaires. Les états mensuels faits au gouvernement devraient être les mêmes que ceux faits annuellement aux actionnaires. La colonne des prêts courants devrait indiquer le montant des billets personnels, de dépôts à découvert. La loi devrait décrire le droit absolu, de tout actionnaire de connaître ces détails.

L'intérêt devrait être fixé à 7 pour cent et toute infraction à cette règle, punie.

L'inspection par le gouvernement ne pourrait être pratiquée qu'en étant très restreinte et alors elle ne serait pas efficace. Le vérificateur doit être nommé par les actionnaires.

Un chantier naval détruit

(Service du "Droit")

New-York, 21.— Le chantier naval de l'île Shooters, propriété de la Standard Oil a été presque complètement détruit par un incendie, ce matin. Les pertes dépassent un million.

Nouveau drame du revolver

(Service du "Droit")

Montréal, 21.— Angelo Tardelo, âgé de 24 ans, résidant au No 953 Ave Wiseman, a été blessé à la jambe, d'un coup de revolver par Antonio Pucci que la police recherche. La querelle s'est déroulée, au coin des rues Clark et Lane.

Il vaut mieux jeter au hasard une pierre qu'une parole. Sextius.

DE L'EAU POTABLE POUR OTTAWA

Suite de la première page

sera payé bien bon marché l'honneur d'avoir notre experte opinion.

Lorsque nous aurons trouvé l'endroit précis, nous préparons les plans nécessaires. Si votre grand Mamamou municipal le désire, nous ferons surveiller les travaux par un de nos subalternes, à condition que vous nous accordiez la légère gratification de 3 1-2 p. c. du coût total des opérations.

Bien entendu, la dépense totale encourue ne devra pas être moins de cinq millions de piastres. Quel désintéressement! Evidemment, les expertises londoniennes ont tâté le pouls de nos pères conscrits, ils ont senti leur engouement pour les hommes de science de la brumeuse Albion, et ils en profitent. Qui peut les en blâmer, puisque nous gogos sommes si bien disposés à les laisser.

Il reste bien un autre moyen de se procurer de l'eau potable, sans aller la puiser à cinquante milles d'Ottawa et sans dépenser cinq millions de piastres.

Il n'est pas même nécessaire de construire un nouvel aqueduc. Sans doute, il faudrait rendre étanches, les tuyaux de l'aqueduc actuel afin d'empêcher les égouts d'y pénétrer. Il s'agirait d'installer au Château d'eau un appareil stérilisateur peu coûteux imaginé en 1909 par M. Th. Nogier, de Lyon. Cet appareil se compose de simples lampes électriques en quartz à vapeur de mercure, qui émettent des rayons ultra-violet, lesquels exercent une action bactéricide très puissante. Ces rayons purifient l'eau jusqu'à environ un pied et plus. En quelques secondes, les microbes de l'eau sont tués. La lampe est immergée au sein de l'eau, le fonctionnement est ainsi parfait.

La stérilisation est complète. Une eau très polluée: 1,800,000 colibacilles au centimètre cube est stérilisée au point qu'on peut ensemencer une pinte entière de cette eau, en bouillon, sans avoir aucun développement microbien.

Miquel a même montré que cette méthode détruisait les bacilles les plus résistants, tel que le "bacillus mesentericus".

L'eau n'est ni chauffée, ni droguée, ni modifiée au point de vue chimique, cette stérilisation est due à une action directe des rayons sur les microbes et non à l'apparition d'ozone ou d'eau oxygénée. Il ne se produit pas d'ozone et l'eau oxygénée ne se rencontre qu'au bout de plusieurs heures d'exposition et seulement à l'état de traces, alors que la stérilisation est instantanée.

NOUVELLE SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE

Suite de la première page

Il peut aussi être emprunté suivant les règlements de la caisse et dans les limites de ses capacités de remboursements.

M. Desjardins a fait voir les succès vraiment fabuleux de la première coopérative de crédit établie au Canada, la caisse populaire de Lévis.

Il a donné d'intéressantes statistiques pour démontrer le bien immense accompli par ces organismes dans le monde entier et particulièrement en Europe et au Canada.

Après cet exposé, M. Desjardins s'informa du sentiment de l'assemblée au sujet du projet de fonder une caisse paroissiale et la majeure partie des auditeurs se levèrent debout pour signifier leur adhésion.

On a décidé de se réunir de nouveau, dimanche prochain, après les vêpres, pour procéder à l'organisation pratique de la caisse et au choix des officiers.

Les paroissiens de Notre-Dame se sont séparés contents des explications reçues et anxieux de devenir sociétaires et épargnistes.

Il n'y a que le bien qui soit assez fort pour détruire le mal. Lacordaire.

AVIS TRÈS IMPORTANT

L'eau de l'aqueduc offre présentement des signes de contamination non équivoque. Il est POSITIVEMENT DANGEREUX de la BOIRE sans l'avoir fait BOUILLIR au moins durant dix minutes auparavant.

Le Bureau d'hygiène de la ville d'Ottawa.

Si vous craignez Employez "Tally-Ho"

Il y a du repos, du rafraichissement et une garantie dans chaque verre de l'eau "Tally-Ho"

Il nous en a coûté \$30,000 pour organiser le système par lequel vous pouvez vous procurer avec l'eau "Tally-Ho" une eau aussi pure et aussi belle que celle des sources "Hunt-Club".

Nous aurions pu épargner des milliers de piastres et fournir quand même "Tally-Ho" mais nous ne l'avons pas voulu. Nous avons décidé de vous donner une eau absolument pure. UNE GROSSE BOUTEILLE pour 50c.

Tally-Ho Pure Water Company
L'Eau Hygiénique
Tél: Rideau 96. 35 rue George.

grave s'idéalise de bonheur. C'est que son imagination ressuscite quelques-uns des souvenirs les plus charmants de sa vie. Quand il lui arrive ainsi de repasser les heures savoureuses que lui a valu l'amitié toujours accroissant de la famille Hébert, il a comme une sensation d'avoir été aimé, de l'être encore, de l'être à jamais. Augustin Hébert, presque chaque été, s'éloigne de la chaleur torride et vient, dans la ferme patriarcale, aspirer la brise nourricière des champs. A dix minutes du presbytère, ombragée d'ormes et de frênes, orgueilleuse du verger vaste où les plates-bandes embaument de fleurs et les pommiers grouillent de fruits plus mûrs chaque jour, elle entasse des pierres inégales sous des pignons anciens. Ils devaient fatalement se rencontrer sur la route un jour, le curé du village et le seigneur du manoir, et dès lors l'abbé Lavoie prit place au cœur de tous. Le Canadien-Français, profondément catholique, admirait le prêtre simple et grandiose, et son épouse, qui ne s'y trompait guère en noble, avait compris la délicatesse extrême dont les choix de la misère humaine affinaient cette nature d'homme sentimental. Il avait caressé les boucles blondes et soyeuses de Jeanne gamine; elle en était folle. Il connaissait la conscience de Jules, jusqu'en ses replis les plus discrets; le jeune homme devait bien des choses à un vieillard qui lui avait distillé la sève de l'Évangile à travers sa tendresse et son sourire.

Voici que l'abbé se rappelle prévisiblement qu'on va bientôt retirer des urnes le sort de celui qu'il nomme son fils. Toute la semaine, il a prié pour le triomphe de Jules. Le matin même, sa prière fut beau-

coup plus longue qu'à l'ordinaire. Soudain, ses yeux s'immobilisèrent d'une fixité étrange: il vient d'apercevoir, dans le rêve patriotique du jeune homme, un horizon plus large, une force d'action nouvelle, et la servante, dont la silhouette grêle a pénétré sans bruit jusqu'à la porte aux moulures blanches comme l'ivoire, est ébahie de stupeur.

—Qu'y a-t-il, Marie? demanda-t-il, remarquant enfin sa présence.

—Il y a, Monsieur le curé, que Monsieur Jules est au village.

—Vraiment? dit-il, avec un cri de joie. Que j'ai hâte de le voir!

—Pauvre Monsieur Jules! gémit-elle.

—Parle! Qu'y a-t-il? s'inquiète l'abbé.

—Figurez-vous que j'ai rencontré, tout-à-l'heure, le bossu du troisième rang... C'est un malheur, pour sûr!... Monsieur Jules va être battu!

—Tu radotes!... Je te l'ai souvent dit de faire une bonne action dans ton tablier!

—Pourtant... commença à raconter la vieille fille.

—C'est lui! s'écria l'abbé.

—Je cours ouvrir! dit la servante, presque folle.

Et le bon curé, que la joie transporte, se lève de toute sa grande taille pour accueillir le fils de son âme.

—Je pensais à toi, mon fils, lui dit-il, lorsqu'il entra.

—J'aurais voulu venir auparavant... Quelque chose m'a empêché...

—Je ne te fais pas de reproches... Tu sais bien que je n'ens jamais de reproches à te faire...

—Et mes fredaines, alors que j'étais enfant, les oubliez-vous?... —Un enfant qui ne fait pas de fredaines n'est pas adorable!... Et je te t'ai adoré, mon fils; je te faisais de gros yeux, mais je voulais que tu recommences pour te les faire encore!...

—Oh! le temps béni d'alors! dit Jules, avec un regret profond.

—Tu m'étonnes!... Sans doute, à certains moments, nous voudrions revenir au passé dont le mirage nous attendrit... Mais il est des heures où l'avenir seul nous possède, et voici l'heure, pour toi, de ne songer qu'à l'avenir, dans quelques minutes, on t'accablait de caresses, de félicitations, de victoires devant toi, la glorieuse de la victoire devrait te faire perdre un peu la tête... C'est la fatigue qui te rend morose, n'est-ce pas? Elle se lit sur ton visage pâle et dans tes yeux tristes...

—La bataille a été rude, Monsieur le Curé, mais il ne s'agit pas d'elles...

—Marie aurait-elle eu raison? Serait-ce un malheur? interrompit l'abbé, qu'une vague inquiétude épouvante.

—Je ne puis dire encore si c'est un malheur...

—Il faut que la chose soit grave pour qu'elle t'écrase, toi, si fort, si énergique, si indomptable!... Tu m'inquiètes; est-ce des tiens qu'il s'agit?...

—Non, mon père...

—De toi, alors, c'est de la logique brutale!...

—Je suis venu pour vous mettre à nu l'angoisse de mon âme... Je souffre comme il est trop douloureux de souffrir...

—Pauvre enfant! s'écria le prêtre, à qui l'accent du jeune homme

Avez-vous besoin d'un Piano ?

Voici une chance exceptionnelle

Notez bien ces instruments. Venez nous faire visite et demandez à les voir.

UN PIANO DROIT en excellente condition, pris en échange pour un "New Scale" Williams. Avec des conditions de paiement faciles \$198.00

DEUX PIANOS DROITS—Tous les deux genre Mission, exactement ce qu'il faut pour un fumoir ou le cottage. En aussi bonne condition que quand ils sont sortis de la fabrique. La chance d'une vie Conditions faciles \$228.00

UN GRAND PIANO DROIT—D'une maison bien connue de New-York, pris en échange pour un piano automatique "New Scale" Williams. Ce piano est en parfait état et à ce prix devrait être enlevé immédiatement. Conditions faciles \$239.00

ORGUES de \$25 à \$75. VENTE DE DÉMÉNAGEMENT. Ouvert le soir

Hurteau Williams & Co., Ltd
131 SPARKS (vis-à-vis l'édifice du Citizen)

Calixte Dubé Menuisier, entrepreneur de construction et de travaux en ciment. Toute réparation diligemment exécutée. 178 rue Rochester, Tel. Queen 3618, OTTAWA. Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié.

Automobiles et Accessoires
Réparations de toutes sortes
AUTOMOBILES
Modèles OVERLAND
OTTAWA BEACH MOTOR CO.
Coin des rues BANK et ALBERT
GARAGE 86 RUE YORK

FEUILLETON DU DROIT AU LARGE DE L'ÉCUEIL

Roman Canadien par Hector Bernier
Avec la permission de l'auteur

No. 18 (suite)

—Mes amis, leur dit-il, il faut que je m'absente un peu... Vous n'ignorez pas que l'abbé Lavoie fut toujours l'ami de ma famille... Il faut que j'aie le voir!... Je vous demande pardon, j'aurais aimé à vivre au milieu de vous toutes les minutes qui nous séparent du triomphe... Je reviendrai!... A bientôt!

—Vive Hébert! Vive le Patriote! criaient les campagnards, dont les yeux chargés d'orgueil et d'amour le reconduisent... Le coup de trois heures sonne allègre et sans hâte au cadran de l'horloge antique. Il semble que les fureurs de vivre et les violences de l'homme ne pénétrèrent jamais dans la bibliothèque du vieux presbytère. La voix plus délicieuse et la plus intime se diffuse dans l'atmosphère, circule autour des livres dont les cases morderies fourmillent, glisse le long des tapisseries vert mousse, enveloppe les scènes agrestes qu'une frange d'or encadre au mur, niche dans les profondeurs molles des fauteuils de chêne, plane au-dessus du tapis vert olive, flotte autour des menus objets dissimulés sur la table aux veinures luisantes, le coupe-papier d'ambre, l'encrier

d'argent que domine un aigle, la brochure ouverte et délaissée, la Madone minuscule et suave. D'où vient-elle ainsi, la paix des choses? Prend-elle sa source sur le cœur du prêtre dont la main repose sur le bras sculpté du plus grand des fauteuils sombres? Plus on regarde le vieillard, plus on pense qu'elle émane de lui. Elle semble couler de flots du visage classiquement fier et beau. Tout ce qu'il y a de plus noble et de meilleur en l'homme illumine les traits forts. La bouche frissonne d'une bonté sans limites. Des lueurs d'âme pure souvent passent dans les yeux de velours noir où les visions de l'au-delà ont semé une douceur infinie. Une abondante moisson pousse au front que des éclairs à tout moment sillonnent d'intelligence, et les tiges en ont blanchi au labour sublime et aux amours sans tache. La courbe du nez seule trahit les colères qu'un sang trop viv allume parfois dans les veines, et ce visage alors doit se transfigurer d'une flamme terrible. Mais il est impossible d'en douter, la source, où les choses s'abreuvevent de paix surabondante, est le cœur du vieillard pensif.

Les mains croisées sur sa poitrine encore puissante, il a l'air d'abandonner son âme à des choses exquises. La physiologie

met presque des larmes dans la voix. Mais parle donc, ne me fais pas languir ainsi, parle que je te soulage, que je te guérisses! Tu es venu à moi, c'est que tu m'as pensé bon à quelque chose dans ta peine... Tu le sens bien, je veux t'apaiser, te guérir!... —Tout-à-l'heure, je souffrais tant!... Je pensai à vous, je souffris déjà moins... Et maintenant, je souffre beaucoup moins... Il faut que je vous parle... Je ne sais comment vous le dire, mon père, la chose est si étrange... Je veux éperdument le crier à quelqu'un, mais j'ai comme un besoin de la garder au fond de moi-même, comme une honte d'en parler tout haut... Il n'y a que vous seul à qui je pourrais la dévoiler, j'en suis sûr... —Eh quoi! tu ne l'avonrais même pas à ton père? dit le curé, surpris. —A lui moins qu'à tout autre... —A ta mère?... —Peut-être, à ce degré de ma souffrance... —Mais tu ne peux avoir commis une lâcheté!... Tu en es incapable: tu me le dirais, on me le prouverait que je n'y croisais pas!... —Oh oui! vous méritez que je vous parle!... Il s'agit... Je ne devrais pas que cela fut si pénible à dire, il s'agit d'une femme... —J'aurais dû m'en douter, pourtant... Mais tu ne me parlais jamais des femmes!... Ma sottise n'en fut que plus grande: moins un homme en parle dans sa jeunesse, plus il en est bon levers plus tard... Et c'est là ton égrin, mon fils, et c'est tout!... Tu aimes une femme, et ton amour a tellement de force qu'il te brise!... C'est l'orgueil qui te fait souffrir, ton indépendance aux abois en vengeance, tu ne veux pas admettre les chaînes autour de ton poignet libre hier!... Avoue que tu es vaincu, mon fils, et le bonheur t'inondera; cette faiblesse qui te fait rougir deviendra une puissance qui soulève les montagnes!... —Je voudrais qu'il n'y eût que de l'orgueil à dompter... Votre confiance en moi vous inspire une psychologie trop subtile... Non, mon père, ce n'est pas cela, vous ne sauriez vous l'imagination: c'est l'aveu d'une défaillance que je dois vous faire, et je n'en réalise toute la bassesse et l'énormité qu'au moment de vous le dire... Vous allez me condamner, vous ne pouvez pas ne pas me condamner... C'est la première fois que vos yeux si bons flamberont de colère contre moi... J'espérais ne jamais mériter cela, j'en ai un caractère inexplicable: mais il me faut votre courroux contre cette femme, il faut qu'on me dise que je suis un lâche, parce que, seul avec mon cœur, je l'aime quand même!... (A suivre)

ENTRE SERPES ET BULGARES
Vigore, 19.— Un journal de cette ville, dit que les volontaires bulgares ont attaqué un convoi de transport serbe entre Kumanovo et Egriplinka. Quarante-vingt soldats serbes ont été tués ou blessés au cours de l'engagement. Les Serbes ont pris la fuite laissant des wagons remplis d'armes et de munitions aux mains des Bulgares. Les pertes de ces derniers ne sont pas connues.

DANS LE MONDE SPORTIF

BALLE AU CHAMP

Ligue internationale

R. H. E.
Newark... 2300001x-6 8 2
Toronto... 00211000-4 6 3
Barger et Smith; Lush, Brant et Bemis.

R. H. E.
Providence... 0021200x-6 10 0
Montreal... 020010100-4 9 2
Reisigie et Kacher; Taylor, Smith, Burke et Burns.

R. H. E.
Rochester... 0011000013-6 0 0
Baltimore... 0100300102-7 0 0
Keefe et Jacklitsch; Johnson, Smith et Bergen.

Parties d'hier

R. H. E.
Providence... 00020042x-8 11 1
Rochester... 000001000-1 9 2
Bailey et Onslowé Klepfer, Wilhelm et Blair.

R. H. E.
Toronto... 100003200-6 13 3
Jersey City... 26020010x-11 10 2
Lush, Herbert, Bemis et Trant; Thompson et Crisp.

R. H. E.
Newark... 10050000x-6 10 4
Buffalo... 001201000-4 9 3

Ligue nationale

R. H. E.
New-York... 040033000-10 11 2
Boston... 011000100-3 7 3
Tresau et Wilson, Martley; Hess et Rariden.

R. H. E.
Chicago... 101030100-6 7 1
St-Louis... 100000000-1 5 2
Richie et Archer; Hunt, Geyer et Wingo.

R. H. E.
Philadelphie... 000000001-1 6 4
Brooklyn... 000000000-0 5 1
Brennan et Dooin; Ragon et Miller.

R. H. E.
Cincinnati... 301000010-5 9 1
Pittsburg... 10210200x-6 10 2
Works, Packard, Harter et Clarke; Cooper, Hendrix et Gibson.

Parties d'hier

R. H. E.
Pittsburg... 00003020-5 9 0
St-Louis... 00400000-4 6 4
O'Toole, Robinson et Gibson, Keily; Harmon, Sallee et Wingo.

R. H. E.
Chicago... 000010020-3 3 1
Cincinnati... 100010000-2 7 1
Cheney, Lavender et Archer, Benton, Suggs et Clarke.

Position de la ligue

	P.	G.	Pc.
Philadelphie	3	1	750
Pittsburg	5	2	714
Chicago	5	3	625
New-York	4	2	667
St-Louis	3	4	429
Brooklyn	2	3	400
Boston	1	4	200
Cincinnati	1	5	167

Parties d'aujourd'hui

Le New-York à Boston; le Philadelphie à Brooklyn; le Pittsburg à St-Louis; le Chicago à Cincinnati.

Ligue Américaine

R. H. E.
Washington... 001200000-3 9 0
New-York... 000000000-0 6 3
Johnson et Ainsmith; Keating, Schultz et Sweeney.

R. H. E.
Boston... 22010000-5 9 1
Philadelphie... 41020000x-7 13 0
O'Brien, Hall, Leonard et Carrigan; Plank, Wyckoff, Penneck et Lapp, Thomas.

R. H. E.
St-Louis... 000000000-0 3 3
Detroit... 00000103x-4 11 1
Allison et Agnew, Alexander; Dubuc et McKee.

R. H. E.
Cleveland... 010403010-9 10 0
Chicago... 000010100-2 10 1
Falkenberg et Carrieh; Lange, R. Smith, C. Shith et Kuhn.

Parties d'hier

R. H. E.
Cleveland... 101000000-2 7 1
Chicago... 000000100-1 9 2
Gregg et Carish; Walsh, Cicotte et Schalk.

R. H. E.
St-Louis... 01000001000-2 7 0
Detroit... 01010000001-3 11 3
Baumgartner et Agnew; Mulen et McKee.

Position de la ligue

	G.	P.	Pc.
Washington	4	0	1000
Philadelphie	4	1	800
Cleveland	6	3	667
Chicago	5	5	500
Detroit	4	5	444
St-Louis	4	6	400
Boston	2	5	250
New-York	1	5	169

Parties d'aujourd'hui

Le Boston à Philadelphie; le Washington à New-York; le St-Louis à Cleveland; le Detroit à Chicago.

POOL

Fagan, 100; Bell, 51. Grandes séries: Fagan, 34, 21, 15; Belle, 17 Moyenne, 7.17.

Miron, 100; Charron, 81. Grandes séries: Miron, 19, 13, 13, 11; Charron, 14, 13, 12. Moyenne 5. McCann, 100; Burgess, 42. Grandes séries: McCann, 21, 16, 14, 11; Burgess, 15, 12. Moyenne 7.17.

Parties de ce soir

Fagan contre Beauvais; Davidson contre Tessier.

LUTTE

Stanislas Zbysko et Constant Le Marin lutteront à Chicago ce soir.

Nouvel accident à St Lambert

(Service du "Droit")
Montréal, 21.—Un accident presque semblable à celui qui a fait huit victimes, il y a huit jours entre St Hubert et de St Lambert est arrivé hier à ce dernier endroit. Un convoi rempli d'excursionnistes qui allaient vers des terrains à St Hubert, a frappé un fourgon et la locomotive a déraillé. Les cent passagers en ont été quittes pour la peur.

Un nettoyeur de lampes pri le signe qui lui faisait le conducteur du train, de s'ôter du chemin pour celui d'ouvrir une aiguille et le convoi alla frapper un fourgon sur la voie de droite. La locomotive a été endommagée mais on en envoya une autre au bout d'une vingtaine de minutes et le convoi continua sa route.

Nos dépositaires

On peut se procurer le "Droit" aux endroits suivants:

BASSE-VILLE

P. C. Guillaume—Sussex et York
J. G. Ferland—427, Sussex
J. Landry—178, Dalhousie
L. Moquin—259, Dalhousie
Dame Beauchamp—254, Dalhousie
McNicoll—276, Dalhousie
N. A. Godin—280, Dalhousie
Dame Cantin—308, Dalhousie
Goldberg—331 1-2, Dalhousie
Bender—St André et Cumberland.
M. L. Lafontaine—Cathcart et Cumberland.
Dame Landriault—350, St Patrice
N. Leblanc—415, St Patrice
N. Motard—519, St Patrice
N. Bernier—615, St Patrice
L. Larose—Nelson et York
M. Desjardins—239, Rideau
M. R. Lafontaine—118, Rideau

HAUTE-VILLE

J. B. Reid
ST JEAN BAPTISTE

A. Boivin—80, Queen Ouest
Eug. Bilodeau—187, Broad
J. Séguin—787, Somerset
Trudel et Frères—LeBreton et Louis
E. Carrière—234, Rochester

HINTONBURG

J. S. Leblanc—978, Wellington
Mde G. Blair, Melrose Avenue
MECHANICSVILLE

J. H. Hudon—Hinshey Ave

ST CHARLES

M. Ménard—Beechwood Ave. et Springfield.

A HULL

L. G. Dumontier—Rue du Pont
Mlle Cousineau—Coin des rues Charles et du Pont
M. Groulx—Rue Champlain, en face de l'Hôtel de Ville
Mlle Lapierre—Rue Champlain.
Adrien Larocque—Rue Britannia

GUERRE ET RELIGION

Dans un magistral article, non signé, de "Etudes" numéro du 20 février dernier, se trouve exposée la question balkanique, au point de vue des intérêts catholiques.

Nous offrons aujourd'hui à nos lecteurs quelques extraits de ce long article. On y trouvera dans une magnifique vue d'ensemble, la question des intérêts étrangers dans les Balkans, question qui, actuellement passionne l'Europe, et qui intéresse l'univers catholique; car partout on se place en face d'un problème assez complexe: les étrangers seront-ils mieux traités sous un nouveau régime?

Voilà une solution qui jusqu'ici, demeure assez énigmatique. L'avenir seul pourra dire.

On pourrait croire que la victoire de la Croix sur le Croissant sera le triomphe de l'Eglise catholique. Avant de se prononcer il conviendrait de bien étudier la situation à la lumière des faits.

L'article suivant (auquel nous ajoutons des titres de divisions, pour en faciliter la lecture) pourra peut-être placer ce difficile problème sous un nouveau jour, et être agréable à nos lecteurs. Qu'on observe bien qu'ici le mot "orthodoxe" signifie grec schismatique.

I. EN TURQUIE

"Je le sais, on peut faire au régime mille griefs, au nouveau comme à l'ancien, à celui d'aujourd'hui comme à celui de demain. On a souvent à souffrir de l'insouciance, du manque d'esprit de suite, de l'ignorance d'une administration si arriérée que ceux-là seuls peuvent s'en faire une idée qui l'ont vue à l'oeuvre. Il est surtout impossible de ne pas garder un juste ressentiment pour les horreurs d'un passé qui n'est pas encore très ancien. Tout cela est vrai. Mais malgré tout, nous jouissons d'une situation que beaucoup nous envieraient. En partie grâce au régime des capitulations, en partie à cause du caractère bonhomme de l'administration l'étranger vivant en Turquie finit par faire à peu près tout ce qu'il veut. S'il existe quelque part un homme sans maître, c'est bien lui, puisqu'il échappé presque entièrement à l'autorité ottomane et que l'autorité de son propre pays ne s'exerce guère que pour le protéger. Ce n'est pas qu'il ne se voit souvent en butte à des mesures tracassières. De toutes façons le Turc essaye de l'enlacer en des filets plus ou moins habilement ourdis. Mais il est bien rare que l'étranger n'arrive pas à s'en dégager soit en invoquant ses privilèges, soit en recourant à des moyens détournés. Il y faut de la patience mais on réussit. A malin, malin et demi: le Turc qui tâche de toutes ses forces à user de ce principe vis-à-vis des autres, tolère fort bien qu'on s'en serve à son en droit. Et en somme l'axiome reste vrai qu'en Turquie, on s'arrange toujours."

Sujets chrétiens

"Les sujets chrétiens de l'Empire ne connaissent pas les privilèges des étrangers. Si les consuls et les ambassades peuvent exercer une certaine protection à leur endroit, ce n'est que d'une façon indirecte et souvent ineffaçable. On en a eu bien souvent la preuve et il n'est pas besoin de remonter très loin dans le passé. C'est donc avec raison qu'il réclament une situation plus conforme à leurs intérêts et à leurs inspirations. Et le bien-être relatif dont nous jouissons ne doit pas nous rendre sourds à leurs appels. Juger les événements d'Orient en ne tenant compte que de nous serait du dernier égôisme."

"Je laisse à d'autres le soin de discuter deux questions qui se présentent ici: une question de fait et une question de droit: La première est celle-ci: La Turquie est-elle, ou non, capable de réaliser ses formes? Ses promesses ne doivent-elles pas toujours et par avance être considérées comme non existantes? La seconde, beaucoup plus délicate: la domination turque peut-elle invoquer un droit strict en sa faveur? Elle s'est imposée par la force et ne s'est maintenant que par la force. De dessein délibéré elle a toujours refusé toute assimilation entre les vainqueurs et les vaincus. Il en est résulté qu'après quatre siècles les Turcs sont, comme au premier jour, simplement campés dans un pays qui n'était pas le leur. Cette occupation, si longue qu'elle soit, suffit-elle à créer une prescription? Les rend-elle vraiment maîtres légitimes, ou sont-ils encore réduits, pour maintenir leur domination, à n'invo-

quer que la force qui ne peut constituer un droit? Aux professeurs de droit politique de juger.

Intérêts Religieux Catholiques

"Si, dans nos appréciations, nous faisons entrer les questions religieuses, le problème se complique singulièrement. Et cependant, il ne nous est pas permis de le laisser de côté. Envisagé de ce point de vue, la situation nous apparaît encore infiniment complexe, et elle présente à peu près les mêmes oppositions d'intérêts que nous avons déjà constatées. Outre les privilèges dont jouissent tous les étrangers, les missions et oeuvres catholiques ont encore un grand nombre de faveurs et d'exemptions qu'elles pourraient malaisément conserver en passant sous d'autres lois."

Propagande auprès des Schismatiques

Voilà pour leur situation matérielle. Quant à leur propagande, elle s'exerce en Turquie avec plus de facilité que dans les pays orthodoxes. Il s'agit, vous le savez, de la propagande auprès des schismatiques. Ce n'est pas qu'elle ne soit entravée par bien des tracasseries de la part du gouvernement. Mais ces mesures gênantes sont presque toujours dues aux investigations de nos adversaires schismatiques. Les autorités turques d'elles-mêmes, ne seraient pas hostiles à un prosélytisme qui ne les touche guère: elles assistent en tiers désintéressé à ces querelles. C'est pourquoi sur ce point, comme sur le reste, on finit toujours par s'arranger.

II. EN PAYS ORTHODOXE

"Tout autre est la situation en pays orthodoxes: dans la lutte entre le schisme et l'Eglise catholique, le gouvernement est à la fois juge et partie, et la propagande se heurte à des difficultés presque insurmontables. Ceux qui ont exercé le ministère successivement en Turquie et en Grèce ne se font pas faute de reconnaître la différence. Je pourrais citer un témoignage extrêmement autorisé si je ne craignais d'être indiscret. Du reste il y a des faits de notoriété publique. On sait par exemple, qu'en Serbie le catholicisme est pratiquement proscrit et qu'il n'y a pas d'autres chapelles que celles des Légations. Lorsque, pour faciliter le retour des Grecs à l'unité la cour de Rome a autorisé l'établissement d'un rite catholique "grec pur" usant de la langue grecque et des antiques liturgies byzantines (qui, par conséquent, leur sont communes avec les schismatiques), c'est en Turquie seulement que ce rite a pu se recruter des adhérents. Il compte actuellement un certain nombre de groupements en Thrace ou en Asie Mineure, et, depuis l'an dernier, il y a un évêque à Constantinople. Mais l'entrée d'un prêtre de rite "grec pur" est absolument interdite dans le royaume hellène."

L'avenir

"Telle était la situation dans le passé. Sera-t-elle modifiée après la guerre? Tout en souhaitant de grand cœur, je crains fort qu'il ne faille pas se hâter de répondre par l'affirmative. On

a fait un peu de bruit autour de certaines déclarations officielles où l'on croyait découvrir un ré- esprit de libéralité.

"Mais sur un point il (le ministre bulgare) gardait le silence le plus profond: quelle serait l'attitude du gouvernement à l'égard des schismatiques qui manifesteraient l'intention de passer au catholicisme? De cela on ne souffrait mot. Et cependant, avouez-le, c'est là un point capital, puisque c'est une des raisons d'être des missions catholiques. En somme ici à Constantinople, l'avis est presque unanime (je ne sais pas même si on pourrait trouver une seule exception) parmi les supérieurs d'ordres religieux qui ont des missions dans les territoires tombés aux mains des alliés. Et il se résume dans cette déclaration de l'un d'entre eux, "avec les Grecs, nos oeuvres sont en grand péril, avec les Bulgares elles sont arrêtées pour long-

emps". Souhaitons que l'avenir lonne tort à ces prévisions et qu'une entente des Puissances obtienne une large tolérance des vainqueurs."

Il n'est donc pas si clair qu'on passant d'un régime à l'autre dans les territoires nouvellement conquis, par les alliés, on passe de la servitude à la liberté des cultes la plus entière et la plus franche.

La faim regarde à la porte de l'homme laborieux, mais elle n'ose pas y entrer.

Fleurs détachées
Ornements floraux

Bouquets de nocces
Une spécialité

Voire patronage sollicité

W. S. KEHOE
Fleuriste et décorateur
Tél. Queen 4661 143 rue Sparks, Ottawa

Voulez-vous acheter en français?
Où sans doute et si vous avez besoin d'un piano adressez-vous à

J. G. CHENIER
220 rue Division, Ottawa
Seul agent pour les pianos de la célèbre marque

EVANS BROTHERS
qui sont fabriqués depuis plus de quarante ans. Les bonnes qualités de ces pianos ont toujours été tellement en évidence que le nom seul d'EVANS BROTHERS, est devenu une garantie universelle d'excellence. C'est pourquoi l'acquéreur d'un piano EVANS BROTHERS, quel que soit le modèle qu'il choisisse, est toujours assuré qu'il possède un instrument dont le mérite est incontestable, dont il est bien difficile à surpasser la richesse et la pureté de son et dont l'harmonie est un véritable délice qui se maintient uniformément.

Prix Modérés - - - Paiements Faciles

Sacs Antiseptiques d'Eddy

Antiseptiques parceque le papier et les sacs sont faits dans le même établissement, sous le même toit et que les machines perfectionnées employées à la fabrication de ces sacs, le sont du commencement à la fin.

En conséquence, EXIGEZ toujours que les aliments que vous achetez soient mis dans les SACS ANTISEPTIQUES D'EDDY. C'EST IMPORTANT.

POUR VOS IMPRESSIONS

Adressez-vous
Personnellement, par téléphone ou par correspondance à la

OTTAWA PRINTING CO., Limited

Un outillage de première classe et un personnel compétent permettent à la Compagnie de garantir toutes sortes de travaux d'imprimerie:

Cartes de visites, Cartes d'affaires, En-têtes de comptes, En-têtes de lettres, Enveloppes.
Circulaires, Pancartes, Livres, Factums, Affiches
Impressions en couleurs de tous genres.

Demandez nos prix. Tél. Rideau 295

OTTAWA PRINTING CO., Limited
1 - 3 - 5 rue Mosgrove

L'INSTITUT NOBLE

62 avenue Marlborough
(Bout de l'avenue Laurier-Est)

TEL. RIDEAU 2104 OTTAWA

La cure améliorée de la boisson en trois jours à Ottawa

UN MEDECIN ET UNE GARDE-MALADE CONS-TAMMENT AU SERVICE.

SITUATION La demeure de l'Institut Noble est située dans l'endroit le plus salubre et le plus retiré donnant sur le parc Strathcona.

On garantit une cure permanente.

Une attention spéciale

Si vous avez fait l'essai d'autres cures soi-disant contre la boisson et les avez trouvées un insuccès, ne vous découragez pas. Venez chez nous—nous faisons une spécialité de tels cas.

ENEZ, ECRIVEZ OU TELEPHONEZ

Cartes d'affaires

La Librairie Française d'Ottawa.
Tient toujours le meilleur choix de Livres de Prières, Objets religieux, fournitures pour les Ecoles et Bureaux.
Demandez nos prix
P. C. GUILLAUME,
Angle des rues Sussex et York.

N. POIRIER & FILS
Entrepreneurs de bâtiments
193 rue Cathcart
OTTAWA, CANADA
Tél. Rideau 2011
Plans, devis, estimés fournis gratuitement

M. ST-LAURENT
MERCERIES DE CHOIX
100 RUE RIDEAU
Téléphone: Rideau 647
Chapeaux, Casquettes, Gants, Cravate, Valeur spéciale à 25 cts
Allez en foule chez
M. ST-LAURENT

Voulez-vous une maison?
Voulez-vous faire un bon placement?
ALLEZ CHEZ
J.-G. BRISSON
638 rue Cumberland, Ottawa.
Bien peu comptant, 6% d'intérêt, Un peu chaque mois.
Bureau, 327 rue Dalhousie, Tel. R. 943.
Demeure, Tel. Rideau 601.

HECTOR RICHARD, OLIVIER-A. DION
RICHARD & DION
Courtiers d'assurance
127 RIDEAU, OTTAWA, ONT.
TELEPHONES RIDEAU 931 et 1255

Téléphone: Rideau 2165
EDMOND CLAIRMONT
Construction, Peinture, Etc.
Expert en Menuiserie
SPÉCIALITÉ:
Réparation de Meubles et d'instruments de musique en bois
48 Laurier Ave Est, OTTAWA

Four Nouveautés du Printemps
allez chez
J. D. GRENIER
Marchand-Tailleur Élégant
278 rue Dalhousie OTTAWA
Quand nous perdons un client c'est qu'il est mort.

Aif. LaRocque
Marchand Tailleur
Dernières Importations en
TISSUS de FANTAISIE
Votre Patronage Sollicite
302 rue Dalhousie, - OTTAWA
Tél. Rideau 1691

Tél. Rideau
MAURICE VAUX
OPTICIEN
Spécialiste de Paris
291 rue Dalhousie, près Clarence
OTTAWA

HORMIDAS NAVION
117 Rue Murray
Pension et écuries
Chevaux et voitures de première classe.
Factage américain
Téléphone: Rideau 583.

PHILION & FILS
Marchands-Tailleurs
168 rue Rideau
Nous venons de recevoir un assortiment complet de marchandises du printemps pour Pardessus et Habillements

Tél. Rideau 587. Edifice Gaulin.
Estimations fournies gratuitement.
A. GAUTHIER & CIE.
Plombiers et poseurs d'appareils de chauffage.
307 rue Dalhousie. OTTAWA.
OUVRAGE GARANTI
Une spécialité de pompes de toutes sortes.

S. HUDON & Cie
Marchands-Tailleurs
234 rue Dalhousie
Toujours en magasin les dernières Nouveautés

N. POIRIER & FILS
Entrepreneurs en construction
193 Cathcart, OTTAWA.
Téléphone: Rideau 2011.
Plans, devis, estimés fournis gratuitement.

PAQUETTE FRERES
Experts tailleurs pour dames et messieurs.
Nettoyage et pressing proprement faits.
Ouvrage garanti. Assortiment complet dans les tweeds, les croisés et les draps.
331, rue Dalhousie. OTTAWA.

**BULLETIN
MÉTÉOROLOGIQUE**

Winnipeg	64	44
Ottawa	44	28
Montréal	44	34
Québec	40	28
Prognostics.—Mardi: beau et doux.		

Chef de circulation

La direction du "Droit" s'est assurée des services de M. J. W. Bourgoïn, comme chef de circulation.

M. Bourgoïn représentait ici depuis quatre ans les journaux de Montréal; il a donc l'expérience voulue pour mener à bien le travail qui lui a été confié. Nous avons donc raison de croire que les trop nombreuses erreurs que l'on a constatées dans la distribution du "Droit" depuis le commencement, vont disparaître petit à petit.

**LA GRÈVE
EN BELGIQUE**

Une motion sera présentée demain pour un arrangement. L'attitude du gouvernement

(Service du "Droit")
Bruxelles, 21.—Dans les cercles politiques, la rumeur court que le gouvernement, demain à la session de la Chambre des Députés, se disposera à accepter la motion du chef du parti libéral, M. Masson. Cette motion pouvait à la réforme des franchises provinciales et communales ainsi qu'à la révision des lois régissant les élections parlementaires.

Si la motion est adoptée, la grève se terminera probablement aussitôt.

Plusieurs députés catholiques désapprouvent la conduite faible du gouvernement. Il suffira d'une défection de neuf députés catholiques pour que la motion passe. Mais, on ne sait si les socialistes voudront accepter la paix. En tous cas, si le gouvernement refusait d'accepter la motion, la crise passerait à l'état aigu, et la situation serait très grave.

Le nombre des grévistes reste stationnaire. Les socialistes affirment que leur nombre va monter à 500,000 d'ici peu.

Bruxelles, 21.—Les grévistes ont causé un dérangement en obstruant la voie à Ninove. Plusieurs personnes ont été blessées. Deux des coupables ont été arrêtés.

A Feignes, village à la frontière française, de la dynamite a été découverte en dessous d'un pont.

A Charleroi le nombre des grévistes a légèrement augmenté.

A Anvers 4,000 manœuvres du port se sont joints au mouvement. Le nombre des grévistes dans cette ville est maintenant de 25,000.

A Gand, quelques centaines d'hommes ont repris le travail. Tout est calme partout.

Sir Chs. Tupper et la contribution.

Sir Chs Tupper, arrivé dans la Capitale hier, de Winnipeg, a donné son opinion sur la question navale. "Je regrette a-t-il dit que l'opposition n'ait pas cru devoir supporter la contribution, qui non seulement rencontrerait les besoins de l'urgence, mais qui placerait le Canada en position de décider ce qu'il lui plairait en matière de marine locale avec permission de rappeler les trois navires que le parlement veut offrir à l'amirauté. Je crois que la contribution du Canada à l'Empire aiderait à la préservation de la paix mondiale et je regrette que, Sir W. Laurier n'ait pas permis au parlement canadien de se déclarer unanimement en faveur de cette contribution.

Sir Chs Tupper a déclaré qu'il avait été en faveur de la proposition Laurier sur la question navale en 1910, mais que maintenant en vue de l'urgence, il était d'opinion que la politique de M. Borden était la meilleure.

AVIS

M. J. B. Dorion, photographe, dont l'établissement a été incendié récemment, sur la rue Sussex, a transporté ses ateliers au No 118 Bank où il est à la disposition du public comme par le passé.

**CÉLÉBRATION D'UN
DOUBLE ANNIVERSAIRE**

**Centenaire du Fondateur de la Saint Vincent de Paul. —
Cinquantième anniversaire de la première conférence à Ottawa.**

BEAU SUCCÈS DE FÊTE. — SERMON DU R. P. DUCHAUSSOIS

Les conférences de St-Vincent de Paul ont été dignement le centième anniversaire d'Ozanam et le cinquantième anniversaire de la fondation de la conférence Notre-Dame d'Ottawa.

Hier matin tous les membres sont allés recevoir la sainte communion à l'église Ste-Brigitte. Après la messe, un déjeuner a été donné chez les Révérendes Soeurs Grises de la rue Water. Plus de cent cinquante membres ont assisté à ces agapes fraternelles.

Les organisateurs ne s'arrêtaient pas là. Ils ont voulu que ces anniversaires glorieux laissent un souvenir impérissable dans l'esprit des membres et de la population d'Ottawa. Une magnifique cérémonie avait été préparée à la Basilique. Tous les membres anglais comme français avaient été invités à une messe pontificale chantée par Sa Grandeur Mgr Cauthier. La Basilique était remplie d'invités et de fidèles et le chœur de chant a exécuté une joyeuse messe de Perosi, arrangée à ceux voix par M. Tremblay, organisateur de Notre-Dame. Le chœur de la Basilique était magnifiquement décoré.

Le sermon a été donné par le R. P. Duchaussois de la congrégation des oblats de Marie.

Le Rév. Père a fait un superbe sermon.

"Heureux qui comprend l'indigent et le pauvre": tel a été le texte que le prédicateur a su développer. Il a fait l'histoire de la charité et de ses principaux propagateurs:

Jaillie du cœur de Dieu, elle se répand sur le monde par Notre-Seigneur, l'Eglise, St-Vincent de Paul et Ozanam.

C'est notre devoir à tous d'aider le pauvre, parceque Dieu l'ordonne, parceque c'est une misère fraternelle, royale, divine; enfin parceque il y a du plaisir à tout cœur bien né de faire la charité, car le véritable ami du pauvre soulage ses misères corporelles pour mieux atteindre son âme.

Narrant la vie de Frédéric Ozanam, l'habile prédicateur a fait ressortir sa devise: "religion et patriotisme", ses principaux titres de gloire qui ne consistent pas dans tous les succès qu'il a remportés; mais dans son amour des pauvres et la fondation des conférences de la St-Vincent de Paul.

Après l'historique de la fondation de ces conférences, et de leurs étapes bienfaisantes et glorieuses, il définit le motif de la charité chrétienne, qui est le spectacle de la misère du pauvre et la consolation de lui faire du bien: citons textuellement un passage remarquable. "Sans doute, lorsque le Bon Dieu envoie l'épreuve de la pauvreté, c'est toujours par amour. Il veut élever son enfant, lui Dieu pauvre, plus haut dans sa ressemblance et embellir sa part de ciel. Mais combien qui le comprennent pas? Ils murmurent, ils se révoltent. Pourquoi y en a-t-il qui sont riches? S'il y avait un Dieu là-haut ne serait-il pas juste? et s'il était juste, supporterait-il que je sois plongé dans le gouffre de la misère et que d'autres nagent dans des fleuves d'or? Oui, mornes, sornes, dans son taudis sans lumière, sans pain, sans feu, tandis que sa femme à la figure avinée de privations cherche à consoler les petits enfants qui implorent, à quoi pense-t-il, lui le père?"

Toutes les idées les plus noires mettez-les toutes dans cette pauvre tête, commencez par le vol, et finissez par le suicide.

Mon Dieu que l'avenir est noir. Du pain! Du pain, à moi et à mes enfants, sinon!... voici que des bruits de pas retentissent. Est-ce un rêve? Non, on frappe doucement à la porte de la mansarde. Oh! ce n'est pas une illusion. Un envoyé de la St-Vincent de Paul, aimable, modeste comme un ange du Paradis est entré. Il dépose du secours sur la table—si table il y a—Voilà, dit-il, pour les chers enfants et il les embrasse. Le Bon Dieu qui les aime, leur en enver-

ra encore. Bon courage. Pauvres amis, l'on pense à vous. Puis la vision disparaît. Et quand la porte s'est refermée, les rayons du ciel emplissent le pauvre appartement.

Faisant allusion à la devise de Sa Grandeur Mgr Gauthier: "In fide et leuitate" il rappela que du pauvre curé de campagne aux petits enfants et aux malades qu'il visite chaque jour tout le monde n'a qu'une voix en différentes langues pour l'appeler "Le Bon Monseigneur l'archevêque."

M. l'abbé Whelan, curé de St-Patrice fit le sermon en anglais.

LE VOTE SUR LA CLÔTURE

Le gouvernement espère que le vote sur le règlement de clôture pourra être pris demain ou, le plus tard, mercredi. L'opposition a cependant refusé de fixer une date pour ce vote et il pourrait bien arriver que l'attente du gouvernement serait trompée. La gauche a peut-être encore quelques scandales en sous-main et elle voudra évidemment les porter à la lumière le plus tôt possible afin de retarder la clôture. L'arrestation de Lalumière à Paris pourrait bien occasionner des développements dans l'affaire d'Hochelega et ressusciter le scandale en Chambre. L'opposition n'a pas été absolument convaincue par le réquisitoire de l'hon. M. Doherty et si M. Coderre a été blanchi par le vote de la droite il n'en reste pas moins des doutes dans l'esprit des oppositionnistes.

Aussitôt après l'adoption de la clôture le gouvernement reviendra à la question navale et aura probablement recours au baillon pour diminuer la longueur du débat et expédier le bill au Sénat.

"Les crampons de sauvetage"

La jolie séance! Voilà ce qui sortait de toutes les bouches de ceux qui ont entendu "Les Crampons de sauvetage" à St-Jean-Baptiste hier soir.

Les jeunes amateurs du cercle Laocardaire ont prouvé une fois de plus qu'ils avaient des aptitudes à faire des artistes.

Des gens qui ont ri, ce sont bien ceux qui ont entendu jouer avec naturel et complète aisance d'interprétation "Les Crampons de sauvetage."

Il est à souhaiter que ces jeunes artistes nous donnent souvent de ces jolies séances.

Le traité Canada - Japon

Le traité de commerce conclu récemment entre le Canada et le Japon sera mis en vigueur le premier mai. L'ordre en conseil à cet effet a été passé samedi et il sera publié dans la "Gazette Officielle du Canada."

Naissances

Monsieur et Madame Henri Tassé résidant 270 rue Murray ont le plaisir d'annoncer à leurs nombreux amis la naissance d'un fils: Joseph, Henri, Dollard, Roger. L'enfant était porté aux fonts baptismaux hier par Madame A. Paquette d'Embrun, sa grand-mère. Monsieur et Madame Dollard Malouin étaient de cérémonie.

LABELLE.—A Ottawa, le 15 avril dernier, l'épouse de M. l'évêque E. J. Labelle, un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph, Oscar, René, Parrain et marraine, M. et Mme Oscar Labelle, oncle et tante de l'enfant.

ON DEMANDE.—Une servante pour travail général. S'adresser à M. A. E. Paquette, 326-328, rue Dalhousie. Tél. Rideau 845. 19a—3f.

ON DEMANDE.—Une ville du nouvel Ontario demande par l'entremise du "Droit" un homme capable de diriger ou les travaux d'une petite ville, chemin, rues, ponts et trottoirs.—S'adresser au "Droit". j. n. o.

DANS LA VILLE ET LA BANLIEUE

Pompier blessé

Le lieutenant Rossignol du poste des pompiers No 2, de Hull, a été sérieusement blessé, hier matin lorsque la voiture frappa un poteau de télégraphe à la traversée de la rue du Pont. Rossignol répondait à une alarme venant de la rue Woburn.

Les chevaux se jetèrent de côté au passage d'un tramway, et lancèrent Rossignol sur le pavé.

Pour son retour

Hier, à leur assemblée ordinaire, les dames de Ste-Anne ont fait une fête à leur chapelain M. L. Constantineau, à l'occasion de son retour d'Europe.

Une adresse lui a été lue par Mme C. S. O. Boudreault. M. Constantineau a répondu en termes délicats et choisis.

Collision de tramways

Entre six et huit heures, hier soir, deux tramways sont venus en collision au coin des rues Rideau et Dalhousie.

Le tramway de la rue Rideau descendait lorsqu'arrivé à la rencontre de la rue Dalhousie, il prit par accident cette dernière ligne venant en collision avec le tramway de la rue Dalhousie qui se préparait à prendre la ligne de la rue Rideau.

On s'en est tiré avec quelques vitres brisées.

Elle boit du poison

Hier vers 10 30 heures, l'épouse d'un nommé Fisher, marchand juif de la rue St-Patrice près de l'église Ste-Anne en voulant prendre un remède a fait erreur de bouteille et a absorbé du poison.

Elle s'est sentie immédiatement brûler dans l'estomac et s'est mise à crier qu'elle était empoisonnée.

On s'est pressé de courir chercher le Dr Balantyne qui l'a fait transporter à l'hôpital Lady Grey.

Le docteur espère pouvoir la sauver.

Triste mort

Martin Corry, un jeune d'environ 25 ans, a été trouvé mort samedi, sur un lot vacant de la rue Queen près du théâtre Dominion.

Le cadavre était assis sur des planches. Il y avait déjà plusieurs heures que la mort avait passé.

Le défunt n'avait apparemment pas eu d'emploi depuis quelques années. Il y a quatre ans il était entré dans la brigade du feu et fut attaché au poste No 2.

Il a laissé le service pour entrer dans la force policière, mais n'y demeura que quelques semaines.

Il était célibataire et laisse deux sœurs et un frère.

Dernière heure

A 3.15 heures, les pompiers étaient appelés à Ottawa-Est, rue Main, chez Madame O'Gara, on avait mis le feu au gazon et le vent le répandit si vite, qu'il fut pour un moment impossible de le contrôler. Il était déjà pris à la clôture quand les pompiers arrivèrent. Il n'y a pas eu de dommage.

Le Ralliement

Deux belles assemblées ont été tenues hier en faveur de l'organisation de la fête de St-Jean-Baptiste au mois de juin prochain. La première a eu lieu hier matin, après la messe, à St-Jean-Baptiste, l'autre dans l'après-midi à St-Charles.

Les cateurs ont soulevé l'enthousiasme de ces deux assemblées et tout fait prévoir que les patriotes de S. François d'Assises et de St-Charles ne seront pas les derniers le jour de la fête nationale.

À la salle Ste Anne

Hier soir, avait lieu à la salle Ste-Anne, une nouvelle représentation du "Bossu" ou "Chevalier de Lagardère."

La salle était remplie et le succès a été complet. L'appréciation de cette pièce n'est plus à faire; encore moins celle des acteurs. Le cercle St-Jean de Hull a remporté, hier soir, un nouveau succès et tous ceux qui ont assisté à cette charmante soirée ont été enchantés.

Tous les rôles ont été bien remplis, du premier jusqu'au dernier; et à les voir évoluer avec tant d'aisance et de naturel, on se serait cru devant des professionnels de la scène.

Un orchestre nous a charmés pendant le temps des entr'actes. Tout le monde s'est retiré content et satisfait.

À L'HÔTEL DE VILLE

Le sous-comité de l'aqueduc a tenu une assemblée à midi. Le rapport recommande de discontinuer le service d'eau actuel, parceque l'eau de l'aqueduc n'est plus contaminée et le sous-comité n'a pas les moyens voulus pour fournir l'eau avec les voitures.

Le comité des travaux demande ses voitures pour arroser les rues. L'achat de nouvelles s'élèverait à \$8,000. Le sous-comité de l'aqueduc ne peut pas entreprendre de telles dépenses.

Il y aura trois puits artésiens de creusés, un au carré Ste-Anne, un au Parc Lansdowne, l'autre à Hintonburg.

Le comité ne recommande pas l'eau des puits de surface—de l'avis de M. Race il n'y a que deux puits parfaitement recommandables: celui de la "Ottawa Dairy" et celui de la "Y. M. C. A."

L'échevin Racine demanda à M. Race ce qu'il pensait du puits de Mirault. Le bactériologiste répondit que l'eau qu'on en tirait était très bonne.

L'échevin Cunningham veut qu'on donne une chance à tout le monde et qu'il n'y ait pas seulement le président du sous-comité qui ait son mot à dire.

Il y a réunion régulière du conseil ce soir à 7.30.

L'Amiral Togo promu

(Service du "Droit")
Tokio, 21.—L'amiral Togo, héros de la guerre russo-japonaise a été promu amiral de la flotte du Japon.

**RALLIEMENT DES
CANADIENS-FRANÇAIS**

FÊTE NATIONALE

Grande Assemblée à Ste-Anne

Il y aura ce soir une grande Assemblée des Canadiens français à la Salle Ste-Anne.

Tous les Canadiens sont priés de s'y rendre.

Plus de Typhoïde

La plus intéressante nouvelle publiée dans ce journal aujourd'hui, et la plus importante à tous les chefs de famille est cette simple annonce de fait, les marchands éveillés, animés pour le bien public, très au courant, ci-dessous mentionnés ont pris les mesures de tenir constamment en stock—la plus pure eau du monde—et feront une prompte livraison en Jarres Impériales de quatre gallons avec une caisse spéciale à bascule—on fournira le rafraichisseur SANITAIRE TRIPURE, aussi des caisses contenant des Bouteilles Triangles Impériales de 80 onces, l'encaissement le plus propre, le plus commode, qui se tient plat dans la boîte à glace.

Chaque bouteille de TRIPURE est stérilisée à la vapeur. Chaque bouteille de TRIPURE est bouchée avec un nouveau bouchon à la vapeur.

Chaque bouteille de TRIPURE est coiffée d'un parchemin antiseptique du moment que le bouchon est inséré.

L'EAU TRIPURE est DISTILLÉE.

L'eau délicieuse—LA PLUS PURE—la plus saine dans le monde, et est adoptée par les grands hôpitaux, recommandée par les meilleurs médecins, employée et louée par les Officiers d'Hygiène.

Servie dans les meilleurs hôtels et restaurants. Les principaux Théâtres servent TRIPURE à leurs Patrons. L'Hôtel Grand Union s'en sert pour le thé et le café.

- AHEARNE E. M., rues Somerset et Arthur
- ARBYTHNOT R. M., 1121 rue Wellington
- ALLEN & COCHRANE, tous les magasins
- BAMBRIC J. 24 rue Georges
- BEATTIE T. T., rues Gladstone et Bronson
- BEATTIE T. T., 285 rue Wellington
- BROWNLEE A. J., rue Bank et Second
- BROWNLEE A. J., rue Bank et Cooper
- CAMPBELL NORMAN 71 Sparks
- CIVIL SERVICE SUPPLY CO., rues Slater et O'Connor
- DAY F. W., rue Bank et First
- EMOND L., 283 rue Dalhousie
- GRACE BROS. rue Elgin et Slater
- GRAHAM W. J., 90 rue Sparks
- HARRISON R. S., rues Rideau et Cumberland
- HEBERT P. D., rues Da k et Ligard
- KENNEDY & CO rue Wellington
- LAMOUREUX & CIE 251 rue Dalhousie
- LEWIS, CLARENCE H., rues Bay et Nepean
- MORELAND C., rue Bank et Fourth
- MOSGROVE J. A., rue Bank et Nepean
- NOLAN P. J., rues Wellington et Bridge
- PHARMACIE NATIONALE OTTAWA, rue Dalhousie et York
- ORRILLY J. H., 167 1-2 rue Rideau
- PALMERSON, rue Herford et Drummond
- PATENAUME FRERES 290 Dalhousie
- PAYMENT T., 224 rue Dalhousie
- PARKINS R. M., rues Elgin et Laurier
- REXALS STORES tous les magasins
- ROGER BLAIR C., 59 rue Main
- ROCHESTER & CO J. L., 180 rue Sparks
- RAY J. C., 374 Elgin
- ROGER O., rues Rideau et Sussex
- RACINE H., rues Dalhousie et Water
- SCOTT F. A., 292 rue Wellington
- SCULIERE E., rues Dalhousie et Water
- STALKER DONALD J., 102 rue Rideau
- STEVENSON S., 130 rue Rideau
- STANDARD DRUG CO. rues Rideau et Nepean
- STOREY E. D., 425 rue Bank
- VALQUETTE J. P., rues Dalhousie et Clarence



Demandez à votre épicer

LES MEILLEURES MAISONS

d'un bout à l'autre du Canada

font usage DE L'EAU DISTILLÉE TRIPURE, LE RAFFINEMENT

DES EAUX DE TABLES.

D'une rive à l'autre,



Ottawa, Toronto, Moose Jaw, Regina, Edmonton, Saskatoon, Winnipeg.

LISEZ LE "DROIT"

ABONNEZ-VOUS AU

"DROIT"

Journal quotidien, publié dans l'intérêt de la langue et des écoles françaises

**DISTRIBUÉ
À DOMICILE**

LE DROIT donne les nouvelles locales et étrangères les plus intéressantes.

LE DROIT s'efforcera de suivre en tous points les enseignements de l'Eglise catholique.

LE DROIT suivra de près les faits et gestes du Parlement, des Législatures, des Conseils municipaux et des Commissions Scolaires, non au point de vue partisan, mais dans le but de faire prévaloir les droits de l'Eglise catholique et des Canadiens français.

**INTÉRESSEZ - V
VOS AMIS**

UN SOU LE NUMÉRO

Adressez une carte postale aux bureaux
88 RUE YORK, OTTAWA, CAN.

OU TELEPHONEZ: RIDEAU. 1448